

de l'Arabie Romaine, sous les empereurs. L'Arabie où alla Saul en quittant Damas était peut-être le Hauran. Y séjourna-t-il longtemps ? Un savant italien répond : Très peu de temps<sup>1</sup>. Un Français, notre contemporain dit au contraire : Nous savons que cette mission dura trois années ; nous le savons par saint Paul lui-même<sup>2</sup>. La mission n'est ici qu'une hypothèse. Rien ne prouve que Saul n'ait pas vécu en Arabie dans la retraite et la prière. Cependant l'hypothèse de la mission nous sourit. Mais le Français, notre contemporain, serait fort embarrassé, si on l'invitait à citer le texte auquel il fait allusion, lorsqu'il affirme que la mission d'Arabie dura trois ans, et que nous le savons par saint Paul lui-même. Voici le texte : « Je m'en allai en Arabie, et je revins à Damas : ensuite, après trois ans, je vins à Jérusalem<sup>3</sup>. » La mission de trois ans en Arabie n'est affirmée par ce texte, qu'autant qu'on place en Arabie la ville de Damas. Nous convenons qu'on l'y a placée ; mais Saul distingue Damas de l'Arabie.

Cette ville devait être bien chère au pharisien converti. C'était le lieu de sa conversion définitive, de son baptême, de sa confirmation, puisque, dans la primitive Église on administrait ce sacrement aussitôt après le baptême ; c'était aussi le lieu de plusieurs de ses communications intimes et surnaturelles avec Jésus, de ses premières relations fraternelles avec les disciples de Jésus, de ses premières prédications de la divinité de Jésus, de ses

1. *Vita di San Paolo*. Roma, 1750, l. I, cap. vi, p. 78. — 2. M. Arnauld, *Saint Paul*, p. 22. — 3. *Galat.*, i, 17.

premières souffrances pour la cause de Jésus. Damas devait l'attirer, malgré les périls qui l'y attendaient. Il y revint, et il recommença à y prêcher Jésus, Fils de Dieu et Messie. Jésus avait accompli dans sa personne et dans sa vie toutes les prophéties messianiques ; et qui pouvait le démontrer d'une manière irréfutable mieux que le jeune docteur changé par un miracle ? Le châtement des Juifs déicides s'ajoutait aux autres preuves. Depuis la mort de Jésus, quelque calamité nouvelle venait chaque année semer l'affliction et l'épouvante au milieu du peuple coupable. Caïphe s'était suicidé dans un accès de désespoir<sup>4</sup>. Anne, son beau-père, avait été étranglé en pleine sédition, et on avait traîné par les rues son cadavre nu, avant de le jeter dans un cloaque infect.

« Après de longs jours, » c'est-à-dire trois ans après la conversion de Saul, « les Juifs » de Damas, les obstinés, « se réunirent en conseil, et votèrent unanimement sa mort<sup>2</sup>. »

En politiques habiles, ils profitèrent de ce que le roi de Galilée, Hérode, — le meurtrier de Jean-Baptiste, — était en guerre avec Arétas<sup>3</sup>, roi des Arabes, et maître de Damas, et de ce qu'auparavant, en quittant Damas, Saül s'était retiré en Arabie. Ils dénoncèrent Saul à Arétas, comme un agent secret d'Hérode<sup>4</sup>.

Les déicides de Jérusalem, ayant condamné Jésus, voulurent le faire condamner par les Romains ; les

1. Clément, *Constit.*, l. VIII, 10. — 2. *Act.*, ix, 23. — 3. Josèphe, *Antiq. Jud.*, XVIII, 7. — 4. Chrysost., *Hom. XX in Act.*

Juifs de Damas ont condamné saint Paul, et ils le font condamner par Arétas. C'est la même tactique infernale.

Le passé de saint Paul dans le Judaïsme, et ses succès comme prédicateur du Christ, ne justifient pas la haine que les Juifs ont conçue contre lui, mais ils la rendent très facile à comprendre. Cet homme a trompé toutes leurs espérances. Ananie n'est rien, les autres disciples de Jésus à Damas ne sont rien ; Saul est tout et doit disparaître.

« Nuit et jour, ils gardaient les portes de Damas, afin de le tuer<sup>1</sup>, » ou plutôt afin de le livrer au gouverneur arabe de la ville, nommé par le roi Arétas. Sur les faux rapports des Juifs, ce gouverneur considérait Saul comme un traître, ennemi de son souverain. Il faisait donc veiller, afin de ne pas laisser s'échapper ce dangereux personnage<sup>2</sup>.

Averti de toutes ces manœuvres, et des pièges qui lui étaient tendus, Saul se cacha. Une nuit, à la faveur des ténèbres, les disciples le descendirent dans une corbeille au bas des remparts. Il se sauva ainsi par la fenêtre d'une maison adossée aux murailles de la cité<sup>3</sup>.

On montre aux environs de Damas une caverne qui, dit-on, lui servit d'asile jusqu'à son départ pour Jérusalem ; car, il différa ce départ, afin d'éviter ceux qui pouvaient se mettre à sa poursuite, dans toutes les directions.

Aujourd'hui, à côté de la maison de Judas, dont

1. Act., ix, 24. — 2. II Cor., xi, 32. — 3. Act., xi, 24 ; II Cor., xi, 32-33.

le propriétaire musulman permet de bonne grâce la visite aux étrangers, on voit, dans un bazar, la fontaine où fut puisée l'eau qui servit à baptiser l'apôtre, — et, à quarante pas environ, — la maison d'Ananie ; elle était autrefois de plein pied avec la rue. On y accède à présent par un escalier de seize à dix-huit marches, et les Franciscains l'ont transformée en chapelle. Près de cette chapelle se trouve la porte Orientale par laquelle saint Paul entra dans la rue Droite, — une rue qui de l'est à l'ouest traverse toute la ville. La porte Orientale s'appelle aussi porte de Paul, *Bâb-Bouloûs*. Elle est ouverte dans la muraille à laquelle était adossée l'habitation d'où saint Paul fut une certaine nuit descendu par la fenêtre<sup>1</sup>. La porte de saint Paul est actuellement en partie fermée et obstruée<sup>2</sup> ; elle se composait d'un arc central et de deux autres arcs, l'un au nord, et l'autre au sud : l'arc du nord, large de dix pieds seulement, est l'unique passage libre de cette porte. On montre à un point de la muraille l'endroit d'où saint Paul fut descendu dans une corbeille, et non loin de là le tombeau de saint Georges, le portier qui l'assista dans son évasion.

Il y a, dans la maison de Judas, une chambrette de quatre pieds de largeur sur deux de longueur, où saint Paul, dit la tradition, demeura trois jours entiers sans prendre aucune nourriture, recouvra la vue et fut baptisé<sup>3</sup>.

1. H. de Guinaumont, *La Terre-Sainte*, t. III. — 2. A. Barbier, *Lettres d'un Pèlerin sur la Terre-Sainte*, t. II. — 3. *Voyages aux-Lieux Saints*. Paris, A. Pigoreau, *La Syrie, la Palestine et la Judée*, par Laorty-Hadji.

Singulière destinée de Damas ! Le corps d'Adam fut formé de l'argile de Damas, d'après une tradition vénérable ; d'après d'autres traditions, Abraham était roi de Damas, avant d'entrer dans la Terre-Promise ; et c'est à Damas que l'Apôtre des nations a été converti et a commencé à prêcher l'Évangile !

1. *The Bible Educator*, IV, p. 109.

## CHAPITRE V

Jérusalem. — Présentation aux Apôtres. — Prédications aux Hellénistes et aux Gentils. — Vision de Jésus-Christ. — Départ de Jérusalem. — Prédications à Tarse, en Cilicie et en Syrie. — Ad limina.

Les communications entre Damas et Jérusalem, sans avoir cessé complètement étaient devenues plus difficiles et plus rares, par suite de la guerre que se faisaient Hérode, roi de Galilée, et Arétas, roi des Arabes. Saint Paul ne pouvait plus chercher un refuge dans le Hauran. Il résolut de se rendre à Jérusalem. Une pareille détermination prouve qu'il n'avait pas peur. Car il était parti de la cité sainte, trois ans auparavant, pour revenir à Damas arrêter tous les disciples de Jésus, et les ramener chargés de chaînes à Jérusalem, et, après trois ans d'absence, il rentre seul, et converti à la doctrine de Jésus. Hélas ! on ne le savait que trop dans la capitale du Judaïsme. Quelques soldats de son escorte l'avaient dénoncé peut-être ; des renseignements précis avaient dû arriver à Damas ; la rumeur publique avait propagé le scandale et nettement établi la situation : l'ancien persécuteur était plus qu'un disciple, c'était un apôtre de Jésus.

Qu'il s'attende donc à retrouver dans la Cité sainte la haine qui a juré sa perte à Damas !